Nous avons assisté à la salle du Pré Romain d'Orgerus à la représentation proposée par la troupe « Emporte-voix ». Toutes les classes de cinquième du collège Georges Pompidou étaient rassemblées : le public était bruyant. (Quentin)
« **Merci Monsieur Molière** » est un spectacle interprété par deux acteurs : un homme et une femme. Ils jouent le rôle deux comédiens de la troupe de Molière (La Grange et sa femme : Marie Ragueneau) qui rentrent de son enterrement, de nuit, en février 1673 et ils rangent la scène sur laquelle ils jouent. Ils se remémorent des extraits d'une petite dizaine de pièces comme ***Le Malade Imaginaire, L'Avare, Tartuffe…*** (Julien)

Le décor était disposé d'une façon régulière : au fond et au centre de la scène : un paravent qui pouvait représenter une maison, servir à se changer. Sur chaque côté de l'estrade, quelques meubles. (Ferdi)
Un décor plutôt simple : un paravent, quelques tabourets, une table, des chaises, des étoffes à plier, un masque de la commedia dell'arte, un éventail, une fraise… le tout un peu en bazar sur la scène. (Elsa)

Les comédiens étaient habillés en costume de l'époque de Jean-Baptiste Poquelin (XVIIe siècle) : longue robe, perruques, chapeaux… (Baptiste)
Les acteurs n'avaient pas de micro mais nous les entendions très bien. (Lilwen)
Les comédiens inter-changeaient les rôles. Par exemple, dans un extrait des ***Fourberies de Scapin***, la comédienne jouait le vieux père qui ne veut pas donner d'argent pour sauver son fils prisonnier des Turcs sur une galère et le comédien jouait Scapin, son serviteur. (Vincent)
J'ai beaucoup ri en écoutant leurs disputes et en voyant les expressions de leurs visages. (Romane)
Les acteurs avaient des petites mimiques qui me faisaient rire, par exemple, dans ***Les Précieuses Ridicules***, le valet ne comprenait pas ce que disait sa maîtresse car elle utilisait un langage très soutenu et décalé. (Hugo)
C'était un plaisir de voir les acteurs se taquiner entre eux pour introduire les différents extraits. (Cassim)

Ce qui m'a fait le plus rire, c'est quand La Grange prend un clystère et dit à un spectateur : « Ça ne se met pas dans la bouche ! » (Maxime)
J'ai beaucoup aimé l'interprétation de ***L'Avare***. Le jeu de l'acteur m'a fait rire. J'aurais aimé que ***Le Malade Imaginaire*** dure plus longtemps. Je connais un peu ces deux pièces et c'est agréable de les voir adaptées sur scène par des acteurs. (Baptiste)
La mise en scène permettait une grande interactivité avec le public et les acteurs. Ils se déplaçaient régulièrement parmi les spectateurs pour les prendre à partie et se moquaient d'eux gentiment. (Aurélien)

Les scènes que j'ai le plus appréciées et qui m'ont fait rire sont : ***L'Avare, Le Malade Imaginaire, le médecin malgré lui,*** **et** ***La Jalousie du Barbouillé***.

Cependant, celles qui m'ont le moins plu et moins fait rire sont ***Tartuffe*** et ***Le Bourgeois Gentilhomme*** car je n'ai pas compris. (Mathis)
Ce qui m'a moins plu, ce sont les scènes plus longues et ennuyeuses. Peut-être aussi, j'aurais préféré une pièce de théâtre entière et non des extraits ; en effet, j'avais parfois des difficultés à reconnaître la pièce jouée. (Paul)

Selon moi, c'était une pièce drôle avec des acteurs dynamiques et passionnés grâce auxquels j'ai découvert Molière. (Maëva)
J'ai beaucoup aimé cette pièce de théâtre et pendant une heure, nous avons été transportés dans le monde de Molière et cela nous a appris beaucoup sur lui et son théâtre. (Romane) Ils nous ont donné un bon aperçu des sujets les plus chers à l'auteur. (Alyssia)
La mise en scène d'œuvres connues et enseignées en classe nous a permis de les apprendre, de les retenir et de mieux les comprendre. (Baptiste)
Ce spectacle intéressant donne envie d'en savoir plus sur Molière, comme par exemple assister à une représentation complète d'une de ses pièces. (Cassim)

Si ces acteurs passent dans votre village n'hésitez pas à vous déplacer car vous passerez un bon moment : drôle et enrichissant sur la vie et l'œuvre de Molière. (Tom)
Une fois la pièce achevée, je dois reconnaître que nous étions assez déçus de retourner en cours ! (Maxime)